

LOUIS NÉEL, UN NOBEL À MEUDON

65. C'est le nombre de personnalités françaises ayant reçu le prestigieux prix Nobel remis par l'Académie royale de Suède à celles et ceux « ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité ». Louis Néel a reçu le prix Nobel de physique en 1970.

Né le 22 novembre 1904 à Lyon, Louis Néel a consacré ses recherches à la physique du solide, dont de nombreuses applications se retrouvent aujourd'hui dans le domaine des mémoires numériques.

Dès les années 30, l'essentiel de son travail a concerné le magnétisme au niveau moléculaire. Il a ainsi découvert que, dans certaines substances, des groupes d'atomes présentent des alignements opposés, dont les effets magnétiques s'annulent. Cette propriété constitue l'antiferromagnétisme. Autre découverte : la structure fine du ferromagnétisme permet d'expliquer le paléomagnétisme des dépôts de laves, basaltes et argiles et nous renseigne donc sur les modifications du champ magnétique terrestre.

Mobilisé pour le CNRS

Au-delà de ses recherches et de ses découvertes, Louis Néel a poursuivi sa carrière universitaire à Strasbourg (1937), à Grenoble (1946), puis a été nommé directeur de l'Institut polytechnique de Grenoble en 1954 et du Centre d'études nucléaires de Grenoble en 1956. Il a aussi fait partie de ces scientifiques qui se sont mobilisés pour la création du CNRS en 1939.



Dévoilement de la plaque à Meudon en présence notamment d'Hervé Marseille, Maire honoraire de Meudon (1999-2017) et Sénateur des Hauts-de-Seine, et de Pierre Néel, fils de Louis Néel.



EN 5 DATES

1904

Naissance à Lyon

1970

Prix Nobel de physique

1976

Installation à Meudon

2000

Décès à Brive-la-Gaillarde

2004

Plaque souvenir à Meudon



Louis Néel, prix Nobel de physique (1904-2000).

Un prix au cœur de l'actualité

L'annonce de son prix Nobel en 1970 aurait pu passer inaperçue en raison de l'actualité. Présidant une soutenance de thèse, il a appris la bonne nouvelle et n'a pas tardé à attirer l'intérêt des journalistes. « À peine descendu de mon wagon à la gare de Lyon, j'aperçus, agglutinés à l'autre extrémité une meute de journalistes en quête, pensais-je, de quelque star de cinéma. Mais c'était après moi qu'ils en avaient... », relate Denis Guthleben, historien du CNRS⁽¹⁾. La ferveur a été de courte durée car son prix Nobel a été éclipsé par la mort du général de Gaulle, le 9 novembre 1970.

À Meudon, près du CNRS

De 1973 à 1991, Louis Néel a présidé la fondation Louis de Broglie pour la recherche fondamentale en physique. Il s'est installé à Meudon en 1976 dans le quartier de Bellevue non loin du CNRS, comme une évidence à sa carrière scientifique. Il meurt le 17 novembre 2000 à Brive-la-Gaillarde. En décembre 2004, une plaque commémorative a été dévoilée au niveau du 15 rue Marcel-Allégot pour lui rendre hommage. **LR**

⁽¹⁾ *Le journal du CNRS, décembre 2020*